

Referring to the suggestion that a rapporteur for the Economic and Social Council should be present to defend the Council's point of view, he observed that since all of the eighteen States members of the Council were represented on the Committee, and since it was possible to ask the Vice-Presidents of the Council to make statements if required, that suggestion was unnecessary.

Mr. EL RIFAI (Egypt) recognized that the draft agreements under consideration gave a wide measure of autonomy to the two agencies. He agreed with the representative of Norway, however, that the agreements should be approved, subject to further study by the Council. He observed that article X of the two drafts was rather vague, since it failed to make a distinction between the administrative and operational budgets of the two agencies. In conclusion he stated that he would vote for approval of the agreements.

The meeting rose at 1.10 p.m.

SEVENTEENTH MEETING

*Held at Lake Success, New York,
on Saturday, 18 October 1947, at 11.15 a.m.*

Chairman: Mr. H. SANTA CRUZ (Chile).

9. Discussion of the draft agreements between the United Nations and the International Bank for Reconstruction and Development and the International Monetary Fund (documents A/349; A/349/Add.1)

Mr. MATTES (Yugoslavia) wished to clarify his position. At the fifteenth meeting of the Committee he had said that when the USSR draft resolution was put to a vote, he would support it. He wished, however, to make it clear that when the final vote on approval of the draft agreements was taken, his vote would be in accordance with instructions from his Government.

Mr. Mattes then made a formal proposal (document A/C.2&3/54) that a sub-committee should be formed to consider the objections raised in the Committee to the immediate confirmation of the draft agreements with the Bank and the Fund and to report back to the Committee.

Mr. MENESES PALLARES (Ecuador) made the following points: (1) The draft agreements with the Bank and the Fund did not violate the provisions of the United Nations Charter and a sub-committee to investigate the constitutionality of those agreements was unnecessary; (2) it was desirable to approve the draft agreements with the Bank and the Fund in order to speed the reconstruction of war-devastated areas and the development of under-developed areas; for that

Quant à la suggestion concernant la présence d'un rapporteur du Conseil économique et social pour défendre le point de vue du Conseil, il la juge superflue, étant donné que les dix-huit Etats membres du Conseil sont tous représentés à la Commission et que l'on peut, en cas de besoin, demander aux Vice-Présidents du Conseil de faire des exposés.

M. EL RIFAI (Egypte) reconnaît que les projets d'accords en discussion confèrent une large indépendance aux deux institutions. Il est d'avis cependant, comme le représentant de la Norvège, que ces deux accords doivent être adoptés sous réserve d'un nouvel examen par le Conseil. Le texte de l'article X, dans les deux projets, est plutôt vague, car il ne fait pas de distinction entre les budgets administratifs et les budgets d'opérations des institutions. En conclusion, le représentant de l'Egypte déclare qu'il votera en faveur de ces accords.

La séance est levée à 13 h. 10.

DIX-SEPTIEME SEANCE

*Tenue à Lake Success, New-York,
le samedi 18 octobre 1947, à 11 h. 15.*

Président: M. H. SANTA CRUZ (Chili).

9. Examen des projets d'accords entre l'Organisation des Nations Unies et, d'une part, la Banque internationale pour la reconstruction et le développement, d'autre part, le Fonds monétaire international (documents A/349 et A/349/Add.1)

M. MATTES (Yougoslavie) désire préciser sa position. Lors de la quinzième séance de la Commission, il a déclaré qu'il appuierait le projet de résolution de l'URSS quand il serait mis aux voix. Cependant, il tient à faire clairement savoir qu'au moment du vote définitif sur l'approbation des projets d'accords, il votera conformément aux instructions de son Gouvernement.

M. Mattes présente alors une proposition formelle (document A/C.2&3/54) tendant à la création d'un sous-comité chargé d'étudier les objections opposées, lors des délibérations de la Commission, à l'approbation immédiate des projets d'accords avec la Banque internationale et avec le Fonds monétaire international, et de faire rapport à la Commission mixte.

M. MENESES PALLARES (Equateur) expose les points suivants: 1) les accords avec la Banque et le Fonds ne sont pas en contradiction avec les dispositions de la Charte des Nations Unies; il est donc inutile de constituer un sous-comité chargé d'examiner la légalité de ces accords; 2) il serait désirable d'approuver les accords avec la Banque et le Fonds, afin de hâter la reconstruction des régions dévastées par la guerre, ainsi que la mise en valeur des régions

reason, financial aid from the Bank was eagerly awaited; (3) the United Nations should co-ordinate the activities of the specialized agencies in such a way as to permit them freely to develop the technical aspects of their programmes; in view of the special character of the Bank and of the Fund, they should be permitted to act independently as far as the United Nations Charter allowed; (4) complete autonomy, however, should not be granted those organizations; the agreements themselves allowed for any necessary revision; (5) satisfactory relations between the United Nations and the Bank and the Fund could be achieved through the intelligent co-operation of member Governments and effective liaison with the United Nations through the Economic and Social Council.

Mr. ARUTIUNIAN (Union of Soviet Socialist Republics) stressed the moral right of all delegations to express their views on the agreements.

He could understand the attitude of delegations which admitted that the Council had undertaken, for special reasons, deliberately to limit its rights under the Charter. At the same time, his delegation believed that those limitations violated certain provisions of the Charter. The Council should not be deprived of the right to make recommendations to, and to co-ordinate the activities of, the Bank and the Fund. The arguments advanced by the representatives of the United Kingdom and Cuba did not alter that fact.

Mr. Arutiunian classified the speakers in the debate in three groups.

The first group consisted of those speakers who shared the views of the USSR delegation.

The second group felt that, although the Council had the right to make recommendations to the Bank and the Fund, it had deprived itself of that right in view of the special position of those organizations. The representative of Norway, for example, had pointed out that the Council had encountered serious opposition from the Bank and the Fund while the agreements were being drawn up and that therefore a compromise solution had been effected. Nevertheless, the representative of Norway had not considered that solution entirely satisfactory and, together with several other representatives, had said that the draft agreements would have to be revised subsequently. The representative of Lebanon had suggested at the fifteenth meeting the possible formation of a sub-committee to consider the legality of the draft agreements.

The third group, composed of very few representatives, held that no discrepancy existed be-

insuffisamment développées; à cet effet, l'aide financière de la Banque est attendue avec impatience; 3) l'Organisation des Nations Unies devrait coordonner les activités des institutions spécialisées, de manière à leur donner toute liberté pour mettre au point les aspects techniques de leurs programmes; étant donné leur caractère spécial, la Banque et le Fonds devraient avoir le droit d'agir indépendamment, dans la mesure compatible avec les dispositions de la Charte des Nations Unies; 4) toutefois, on ne devrait pas accorder à ces organisations une autonomie complète et, d'ailleurs, les accords mêmes contiennent des dispositions qui permettent les révisions nécessaires; 5) on pourrait établir des relations satisfaisantes entre l'Organisation des Nations Unies, d'une part, et, respectivement, la Banque et le Fonds, d'autre part, grâce à la collaboration compréhensive des États membres et en gardant une liaison efficace avec les Nations Unies par l'intermédiaire du Conseil économique et social.

M. ARUTIUNIAN (Union des Républiques socialistes soviétiques) souligne que toutes les délégations ont moralement le droit d'exprimer leur opinion sur les accords.

Il comprend l'attitude des délégations qui reconnaissent que le Conseil, pour des raisons spéciales, a entrepris de propos délibéré de limiter les droits dont il jouit en vertu de la Charte. En même temps, la délégation de l'URSS estime que ces limitations sont en contradiction avec certaines dispositions de la Charte. Le Conseil ne devrait pas être privé du droit de faire des recommandations à la Banque et au Fonds et de coordonner leurs activités. Les arguments invoqués par les représentants du Royaume-Uni et de Cuba ne changent rien à ce fait.

M. Arutiunian divise en trois groupes les orateurs qui ont pris la parole au cours de la discussion.

Le premier groupe se compose des orateurs qui partagent l'opinion de la délégation de l'URSS.

Le deuxième groupe estime que le Conseil a le droit de faire des recommandations à la Banque et au Fonds, mais qu'il s'est dessaisi lui-même de ce droit en raison de la situation spéciale de ces organisations. Le représentant de la Norvège, par exemple, a fait observer que le Conseil s'est heurté à une opposition sérieuse de la part de la Banque et du Fonds, au moment de la rédaction des projets d'accords; c'est pour cette raison qu'il a fallu recourir à une solution de compromis. Néanmoins, le représentant de la Norvège n'a pas trouvé cette solution pleinement satisfaisante et, avec plusieurs autres représentants, il a déclaré qu'il faudrait réviser les accords à une date ultérieure. Le représentant du Liban a suggéré (quinzième séance) que l'on pourrait peut-être instituer un sous-comité chargé d'examiner les projets d'accords du point de vue juridique.

Le troisième groupe, composé d'un très petit nombre de représentants, soutient qu'il n'y a

tween the draft agreements and the Charter. While special circumstances might possibly explain such a position, the views of that group were certainly not in conformity with the truth.

While it was true that all draft agreements with the specialized agencies need not be identical, they should certainly all conform to the basic principles of the Charter. With respect to the budgets of the specialized agencies, Article 17 of the Charter specifically mentioned that the administrative budgets of the specialized agencies should be examined by the General Assembly and recommendations made thereon. It had been stated that the administrative budgets of the Bank and the Fund did not involve contributions by Member nations and therefore should not be subject to Article 17. However, despite the fact that the Articles of Agreement of the Bank and of the Fund predated the United Nations Charter, the Charter clearly made no exception in the case of those organizations.

The Union of Soviet Socialist Republics was deeply convinced that the current activities of the Bank were pernicious. Mr. Arutiunian cited the previously mentioned example of the loan to the Netherlands which, though granted for peaceful purposes, had had the effect of promoting the war between that country and the Indonesian Republic, since in modern times the prosecution of war was supported by a country's entire economy. The Bank could not evade the impact of world opinion in such matters.

Mr. ILLUECA (Panama) stated that his country was a member both of the Bank and of the Fund and that the Ministry of Foreign Relations was prepared to present to the National Assembly of Panama the constitutions of those specialized agencies of which Panama was not yet a member, in order that it might ratify adherence to those constitutions.

Although the criticisms levelled against articles II and IV were worthy of study, the draft agreements with the Bank and the Fund should be approved.

Mr. DEMCHENKO (Ukrainian Soviet Socialist Republic), replying to the statement made by the representative of Cuba at the previous meeting, insisted on the moral as well as the legal right of the Ukrainian SSR and the Byelorussian SSR to present their views without regard to membership in the Bank and the Fund. He was aware of Cuba's contribution to the war effort and stressed the tremendous cost of the war to the Ukrainian SSR.

Mr. PÉREZ CUBILLAS (Cuba) stated that he would refrain from replying in order to avoid personal debate.

The CHAIRMAN stated that since no further speakers had requested the floor, the general debate on the draft agreements between the

aucune contradiction entre les projets d'accords et la Charte. Bien qu'une telle position puisse s'expliquer par des circonstances particulières, il est certain que l'opinion de ce groupe ne correspond pas à la vérité.

S'il est vrai que tous les projets d'accords avec les institutions spécialisées ne doivent pas nécessairement être identiques, ils doivent certainement être tous conformes aux principes fondamentaux de la Charte. En ce qui concerne les budgets des institutions spécialisées, l'Article 17 de la Charte dispose expressément que l'Assemblée générale examine les budgets administratifs des institutions spécialisées et leur adresse des recommandations à ce sujet. On a dit que les budgets administratifs de la Banque et du Fonds ne dépendaient pas des contributions d'Etats Membres et ne devraient donc pas tomber sous le coup de l'Article 17. Toutefois, les statuts de la Banque et du Fonds ont précédé la Charte des Nations Unies, et, pourtant, la Charte ne fait incontestablement pas d'exception en faveur de ces organisations.

L'Union des Républiques socialistes soviétiques est persuadée que les activités actuelles de la Banque ont un caractère pernicious. M. Arutiunian cite l'exemple du prêt aux Pays-Bas, dont on a déjà parlé; bien que ce prêt ait été consenti à des fins pacifiques, il a eu pour résultat d'encourager la guerre entre ce pays et la République d'Indonésie, car, de nos jours, un pays ne peut poursuivre une guerre qu'avec l'appui de toute l'économie nationale. La Banque ne peut pas ignorer la réaction de l'opinion publique mondiale en pareil cas.

M. ILLUECA (Panama) déclare que son pays est membre à la fois de la Banque et du Fonds, et que le Ministère des affaires étrangères est prêt à soumettre à l'Assemblée nationale du Panama les constitutions des institutions spécialisées dont le Panama ne fait pas encore partie afin de ratifier l'adhésion de son pays à ces constitutions.

Bien que les critiques dirigées contre les articles II et IV valent la peine d'être examinées, les projets d'accords avec la Banque et le Fonds doivent être approuvés.

Répondant à la déclaration faite par le représentant de Cuba lors de la séance précédente, M. DEMTCHENKO (République socialiste soviétique d'Ukraine) insiste sur le fait que la RSS d'Ukraine et la RSS de Biélorussie ont, aussi bien moralement que juridiquement, le droit de présenter leur opinion, qu'elles soient ou non membres de la Banque et du Fonds. La contribution de Cuba à l'effort de guerre ne lui a pas échappé, et il rappelle combien la guerre a coûté cher à la RSS d'Ukraine.

M. PÉREZ CUBILLAS (Cuba) déclare qu'il s'abstiendra de répondre pour éviter une discussion personnelle.

Aucun autre orateur n'ayant demandé la parole, le PRÉSIDENT déclare close la discussion générale sur les projets d'accords entre l'Organi-

United Nations and the Bank and the Fund was closed.

The Committee had before it three proposals:

1. The Norwegian draft resolution (document A/C.2&3/51) which called for approval of the draft agreements but which, as previously agreed, was to be deferred for consideration jointly with other co-ordination proposals;

2. The Yugoslav proposal (document A/C.2&3/54) calling for the establishment of a sub-committee to consider objections to the confirmation of the draft agreements and to report to the Joint Committee;

3. The USSR draft resolution (document A/C.2&3/50) calling for the re-submission of the draft agreements to the Economic and Social Council for the purpose of revision.

The Chairman called for a vote on the proposal of the representative of Yugoslavia.

The Yugoslav proposal was rejected by 30 votes to 12, with 5 abstentions.

The CHAIRMAN then called for a vote on the USSR draft resolution; he expressed his understanding that rejection of that resolution would mean that the draft agreements were approved.

Mr. MATTES (Yugoslavia) said that rejection of the draft resolution would not mean that the draft agreements were approved and that it would still be necessary to proceed to a formal vote on the adoption of the agreements.

Mr. STINEBOWER (United States) supported that view and proposed that if the USSR draft resolution were rejected, a vote on acceptance in principle of the draft agreements should be taken; the adoption of a precise resolution could be deferred until later, as was done in the case of the World Health Organization.

The CHAIRMAN agreed to that procedure, in the absence of objections, and called for a vote on the USSR draft resolution.

The draft resolution of the Union of Soviet Socialist Republics was rejected by 29 votes to 5, with 12 abstentions.

The CHAIRMAN called for a vote on approval in principle of the draft agreements, leaving to a later stage the wording of a general resolution which would cover all draft agreements.

The draft agreement with the International Bank for Reconstruction and Development (document A/349) was approved in principle by 39 votes to 4, with 2 abstentions.

The draft agreement with the International Monetary Fund (document A/349) was approved in principle by 39 votes to 4, with 2 abstentions.

sation des Nations Unies, d'une part, et, respectivement, la Banque et le Fonds, d'autre part.

La Commission est saisie de trois propositions:

1. Le projet de résolution de la Norvège (document A/C.2&3/51), tendant à l'approbation des accords en question, mais qui doit, conformément à ce qui a été convenu précédemment, être ajourné pour être examiné conjointement avec d'autres propositions relatives aux questions de coordination;

2. La proposition de la Yougoslavie (document A/C.2&3/54), tendant à l'établissement d'un sous-comité chargé d'étudier les objections opposées à l'approbation immédiate des projets d'accords et de faire rapport à la Commission mixte;

3. Le projet de résolution de l'URSS (document A/C.2&3/50), tendant à renvoyer les projets d'accords au Conseil économique et social aux fins de révision.

Le Président met alors aux voix la proposition du représentant de la Yougoslavie.

Par 30 voix contre 12, avec 5 abstentions, la proposition de la Yougoslavie est rejetée.

Le PRÉSIDENT met alors aux voix le projet de résolution de l'URSS. A son sens, le rejet de cette résolution impliquera que les projets d'accords sont approuvés.

M. MATTES (Yougoslavie) déclare que le rejet de ce projet de résolution n'impliquera aucunement que les projets d'accords sont approuvés. Il sera toujours nécessaire de procéder à un vote formel sur l'adoption de ceux-ci.

M. STINEBOWER (États-Unis d'Amérique) se rallie à cette façon de voir et propose que, si le projet de résolution de l'URSS est rejeté, l'on vote sur l'acceptation de principe des projets d'accords, en renvoyant à une date ultérieure l'adoption d'une résolution spéciale, comme il a été fait dans le cas de l'Organisation mondiale de la santé.

Aucune objection n'ayant été formulée, le PRÉSIDENT accepte cette procédure. Il met aux voix le projet de résolution de l'URSS.

Par 29 voix contre 5, avec 12 abstentions, le projet de résolution de l'Union des Républiques socialistes soviétiques est rejeté.

Le PRÉSIDENT met aux voix l'approbation de principe des projets d'accords, en renvoyant à une date ultérieure la rédaction d'une résolution générale qui portera sur tous les projets d'accords.

Par 39 voix contre 4, avec 2 abstentions, le projet d'accord avec la Banque internationale pour la reconstruction et le développement (document A/349) est approuvé en principe.

Par 39 voix contre 4, avec 2 abstentions, le projet d'accord avec le Fonds monétaire international (document A/349) est approuvé en principe.

10. Discussion of the draft agreement between the United Nations and the Universal Postal Union (documents A/347; A/347/Add.1)

The draft agreement with the Universal Postal Union was approved without discussion or vote.

11. Discussion of the draft agreement between the United Nations and the International Telecommunications Union (documents A/370; A/370/Add.1)

The draft agreement with the International Telecommunications Union was approved without discussion or vote.

Mr. STINEBOWER (United States of America) asked for assurance that the addition and minor rectifications contained in document A/370/Add.1 were also thus approved.

The CHAIRMAN gave him that assurance. He further announced that, following his consultation with the Chairman of the Fifth Committee, a joint letter would be sent to the President of the Assembly asking for the convening of joint meetings between the two Committees to consider the draft resolutions, including the Norwegian draft resolution (document A/C.2&3/51), which dealt with co-ordination.

The meeting rose at 12.30 p.m.

EIGHTEENTH MEETING

Held at Lake Success, New York, on Wednesday, 22 October 1947, at 11.15 a.m.

Chairman: Mr. H. SANTA CRUZ (Chile).

The CHAIRMAN explained that he was presiding over the meeting of the Committee in the absence of Mr. Lange, who was ill.

12. Discussion of the draft agreement between the United Nations and the World Health Organization (documents A/348; A/348/Add.1; A/348/Add.2)

Mr. ARUTIUNIAN (Union of Soviet Socialist Republics) wished to have recorded in the minutes his Government's disagreement with article XV, paragraph 2 of the draft agreement with the World Health Organization, which provided for consultation between the United Nations and that organization concerning the advisability of the inclusion of the World Health Organization's budget within a general budget of the United Nations. That paragraph was incompatible with Article 17 of the Charter, which provided that the United Nations should review and make recommendations on administrative budgets of the specialized agencies. The United

10. Examen du projet d'accord entre l'Organisation des Nations Unies et l'Union postale universelle (documents A/347 et A/347/Add.1)

Le projet d'accord avec l'Union postale universelle est approuvé sans discussion et sans qu'il soit procédé à un vote.

11. Examen du projet d'accord entre l'Organisation des Nations Unies et l'Union internationale des télécommunications (documents A/370 et A/370/Add.1)

Le projet d'accord avec l'Union internationale des télécommunications est approuvé sans discussion et sans qu'il soit procédé à un vote.

M. STINEBOWER (Etats-Unis d'Amérique) demande qu'il soit précisé que l'additif et les légères rectifications qui figurent au document A/370/Add.1 sont ainsi également approuvés.

Le PRÉSIDENT lui donne cette assurance. Il annonce qu'à la suite de son entretien avec le Président de la Cinquième Commission, les deux Commissions adresseront au Président de l'Assemblée une lettre demandant la convocation de séances communes des deux Commissions pour examiner les projets de résolutions qui se rapportent aux questions de coordination, y compris le projet de résolution de la Norvège (document A/C.2&3/57).

La séance est levée à 12 h. 30.

DIX-HUITIEME SEANCE

Tenue à Lake Success, New-York, le mercredi 22 octobre 1947, à 11 h. 15.

Président: M. H. SANTA CRUZ (Chili).

Le PRÉSIDENT explique qu'il préside la séance en l'absence de M. Lange, souffrant.

12. Examen du projet d'accord entre l'Organisation des Nations Unies et l'Organisation mondiale de la santé (documents A/348, A/348/Add.1 et A/348/Add.2)

M. ARUTIUNIAN (Union des Républiques socialistes soviétiques) voudrait qu'il soit inscrit au procès-verbal de la séance que son Gouvernement n'approuve pas le paragraphe 2 de l'article XV du projet d'accord avec l'Organisation mondiale de la santé, qui prévoit que des échanges de vues auront lieu entre l'Organisation des Nations Unies et l'Organisation mondiale de la santé pour déterminer s'il serait souhaitable d'insérer le budget de l'organisation dans un budget général de l'Organisation des Nations Unies. Ce paragraphe est incompatible avec l'Article 17 de la Charte aux termes duquel l'Organisation des Nations Unies doit examiner les budgets admi-